



11 novembre 1918

80^{ème} ANNIVERSAIRE



La carte postale militaire était le moyen courant de garder le contact entre les soldats et leur famille

Bien que ce mot "anniversaire" soit actuellement employé de manière particulièrement abusive, il reste pourtant, et pour cette commémoration le seul qui convienne. En effet, aux termes d'une délibération du conseil municipal de Fleurey en date du 21 avril 1919, monsieur Chary étant maire, il est dit : "le conseil municipal, voulant honorer comme il convient les braves soldats victimes de la grande guerre, originaires de Fleurey, réservant l'emplacement du monument à élever, décide l'érection d'un monument commémoratif, nomme un comité formé de tout le conseil municipal, M. Chary président, M. Camille Moniot secrétaire de mairie, secrétaire trésorier, enfin, vote à titre de première subvention une somme de mille francs sur les fonds libres, et décide qu'une souscription à domicile sera faite le lundi de la Pentecôte".

Cette délibération fut approuvée par le président de la République le 6 juin 1919. Elle fut de plus suivie par une adresse au général Pershing et à l'armée américaine, notant l'expression impérissable de sa reconnaissance.

Le monument fut inauguré le 20 septembre 1921, et 8 obus de 220, livrés gratuitement à titre de trophées de guerre furent placés tout autour et reliés par des chaînes.

Il est bien difficile d'imaginer l'impact sur notre commune de l'hécatombe. Sur les 679 habitants, 43 tombèrent durant quatre ans. S'agissant d'hommes jeunes, c'est pratiquement un tiers de la force vive qui s'éteignit, réduisant l'activité d'autant, ce qui ramena la population à 573 en 1921 !.

Il fut un temps où, chaque 11 novembre, étaient énoncés à haute voix, les noms de soldats morts pour la France, inscrits sur le monument; le souvenir de leur sacrifice sera ranimé ci-dessous :

1914

- Marcel Couard
- Alexis Truillot
- Jean Chary
- Jules Renard
- René Lefol
- Arthur Dumay
- Emile Dupeux
- Paul Goypiro
- Albéric Carillon

1915

- Arthur Perrot
- Alexandre Marciset
- Lucien Truillot
- Léon Suchet
- Henri Mutin
- Paul Carillon
- Albéric Truillot
- René Noirot

1916

- Maurice Kiefer
- Victor Derepas
- Auguste Bonnevie
- Georges Didier
- Alfred Perrot
- Paul Rouvreau
- Emile Barthet
- Maurice Gourdon

1917

- Félix Cornice
- Alfred Leneuf
- Georges Nicolas
- Marcel Guerard

1918

- Léopold Collin
- Raoul Carlet
- René Pelissonnier
- Pierre Diolot
- Gaston L'Excellent
- Marcel Chaineaux
- Jean Chenagon-Gautrelet
- Bernard de Girval
- Alfred Truillot
- Henri Jacob
- Ernest Champenois
- Auguste Rouette
- Charles Clement
- Victor Roze

S'ajoutent à cette liste déjà longue, trois soldats décédés sans doute des blessures reçues au combat, s'agissant, pour les années 1922-1923 de : Julien Chary, Paul Chary et Henri Lignier. Par contre, le soldat Alcipe Antoine Lefol, mort pour la France le 8 février 1916 ne figure pas sur le monument.

Ce terrible énoncé montre à quel point la jeunesse, décimée, a contribué au déclin de notre village. Que de peines, de détresses, de douleurs...



Les enfants étaient venus nombreux à la commémoration du 11 novembre 1918